



Accueil Qui sommes-nous ? Inscrivez-vous Contactez-nous Annoncez-vous Bloc de presse Archives

## Hong Kong, toujours porte de l'Asie? 3e visite de Mike Rowse à Montréal pour dire d'investir dans le "miracle chinois"

2007-05-15

Par Myriam Bonfils  
journaliste/reporter  
Montreal

Le britannique, mais chinois d'adoption, **Mike J. T. Rowse** connaît maintenant bien Montréal, après une troisième visite en peu de temps pour méthodiquement - culture chinoise oblige - livrer « le secret de la réussite chinoise » et l'avantage pour les gens d'affaires des Amériques d'investir à Hong Kong. Invité comme conférencier du **CORIM**, il était à Montréal pour un bref passage le 24 avril 2007.

### À HONG KONG DEPUIS 1972

Maintenant directeur général de **InvestHK**, il est arrivé en 1972 dans son pays d'adoption. De simple professeur d'anglais à administrateur en passant par une année comme journaliste, il est devenu le premier fonctionnaire étranger de l'histoire de Hong Kong à obtenir la nationalité chinoise. C'est ce miracle que veut perpétuer M. Rowse auprès des entrepreneurs. « N'importe qui peut se lancer en affaire en Chine. La seule difficulté est de ramener les profits dans son pays d'origine », affirme-t-il. L'agence gouvernementale de promotion pour l'investissement qu'il dirige aujourd'hui « informe et aide les entreprises à trouver des opportunités d'affaires à Hong Kong.

Avant de parler de ce qui intéresse, le conférencier a tout d'abord tenu à mentionner les sujets qu'il n'aborderait pas et qui alimentent actuellement les controverses à propos de la Chine:

- Pourquoi Shanghai n'est pas compétitive depuis 50 ans ?
- La lutte que livre Singapour à la Chine;
- L'Inde qui ne rivalisera jamais avec la Chine, et enfin;
- Taiwan qui devrait revenir le plus tôt possible au sein de la grande famille chinoise ("*Start Talking Soon is my suggestion*", conseille-t-il, sans hésitation, aux élus de l'île-État tant convoitée) parce qu'il constate que cette île est carrément en train de se viser naturellement de sa population fortement attirée par le continent, et que plus ils attendront pour négocier, moins ils leur restera du pouvoir de négociation...

En revanche, il a parlé de Hong Kong comme ville charnière des affaires en Asie. C'est en tous cas la ville la plus riche d'Asie avec un PIB par habitant de 310 021¥, soit environ 45 000 \$ canadiens. Il est largement supérieur à celui de Shanghai qui n'est que de 46 586¥ et comparable à celui des nations occidentales. Vers la fin des années '50, ni M. Rowse, ni personne n'aurait alors pu se douter que le miracle chinois puisse se produire un jour. On ne mentionnait pas la Chine lorsque l'on parlait de l'économie mondiale : elle en était totalement absente!

« On ne parlait de ce pays qu'à travers deux expressions », ajoute M. Rowse :  
« penser aux enfants affamés de Chine lorsque l'on ne terminait pas son assiette et ne pas faire quelque chose, pour tout le thé de Chine (*for all the thea in China*) »,

cite-t-il, relatant son enfance en Grande Bretagne.

Aujourd'hui, la donne a bien changé et le contraste avec hier est de taille : La Chine est en exergue dans les quotidiens et « on y consacre chaque jour au moins quelques lignes dans la section affaires », se vante Mike Rowse.

Fondé en juillet 2000, le département Invest Hong Kong a pris d'abord soin de connaître le produit qu'il « vend » et d'en connaître l'histoire. Selon Mike Rowse, l'économie de la Chine découle entièrement d'une seule décision : En 1976, à la mort du « grand timonier » **Mao Tsé Toung**, lui succède **Deng XiaoPing** qui a vite fait de persuader le congrès national d'adopter une politique de réforme économique d'ouverture au monde.

Mike Rowse attribue d'ailleurs la réussite chinoise à deux pensées de Deng XiaoPing qui en sont les bases: « Cela ne dérange pas que le chat soit noir ou blanc s'il attrape les souris » et « Permettre la richesse à certaines personnes avant les autres », allant ainsi à l'encontre de la pensée communiste pré existante, qui veut que tous soient au même niveau. C'est à partir de ce moment que l'économie de la Chine s'est développée et que s'est réalisé le miracle de l'Empire du Milieu.

L'exemple de Tianjin, petit village de pêcheurs et fermiers devenu en une génération une ville florissante de plusieurs millions d'habitants illustre bien ce miracle.

### **UN CENTRE MONDIAL DE SERVICES**

À la question pourquoi investir à Hong Kong, Mike Rowse répond simplement que Hong Kong a une des économies les plus libérales du monde et est essentiellement dispensée de taxes : « La liste des taxes que nous n'avons pas est plus longue que celles que nous avons », lance-t-il avec humour. « Les taxes salariales atteignent moins de 16% », ajoute-il. Classée 11<sup>e</sup> entité commerciale et 13<sup>e</sup> centre financier du monde, elle est un centre international du commerce et de la [finance](#).

En effet, Hong Kong possédait, en 2005, pas moins de 107 consulats, soit plus de consulats que n'importe quelle autre ville au monde. (New York n'en comptait que 93.) L'essence même de Hong Kong, c'est que les entreprises y sont comme chez elle et bénéficient des mêmes avantages, selon les accords de libre-échange. « N'importe quelle entreprise étrangère qui est basée à Hong Kong depuis cinq années devient une entreprise hong kongaise au même titre que les locales et bénéficie des mêmes privilèges », explique-t-il encore.

C'est aussi le système légal unique de Hong Kong qui lui confère un tel positionnement économique (héritage légué par la Grande Bretagne, dont la ville était la colonie de 1842 à 1997, lors de la rétrocession à la Chine). Elle est désormais gouvernée comme une région administrative spéciale et est régie par la *Basic Law of Hong Kong*. L'accord sino-britannique signé alors, reconnaît l'autonomie de Hong Kong jusqu'à au moins 2047. Hong Kong conserve ainsi son système légal, sa monnaie, son système politique, ses équipes sportives internationales et ses lois sur l'immigration.

**C'est la politique du**  
**« Un pays, deux systèmes »**  
**formule énoncée par Deng Xiaoping**  
**à propos du retour de Hong Kong**  
**à la Chine**

Ce slogan a aussi été utilisé pour d'autres territoires comme [Macao](#) et les [zones économiques spéciales](#), voire [Taiwan](#). « Cela signifie qu'au sein de la République populaire de Chine, le milliard de Chinois habitant la partie continentale vit sous un

régime **socialiste**, tandis que Hong Kong et Taiwan sont régis par un système **capitaliste**. Ces dernières années, la Chine s'est attachée à redresser les erreurs "de gauche" et a élaboré, dans tous les domaines, une politique qui tienne compte des conditions réelles », déclarait alors Den Xiaoping. Moins de taxes, moins de législations, moins de protectionnisme, moins de corruption, et une libre conversion du dollar, la ville peut aussi et surtout s'enorgueillir de son emplacement géographique de choix.

« À Hong Kong, je suis à la fois à trois heures de vol des centres d'affaires de Tokyo, Osaka, Beijing, Shanghai, Kuala Lumpur, Singapour et Taipei », affirmait encore Mike Rowse, devant la soixantaine de personnes venues l'écouter. Les entreprises qui veulent y trouver de bonnes opportunités d'affaire envoient seulement un ou deux commerciaux à Hong Kong et sont servis en terme de localité. De tels avantages attirent les entrepreneurs et investisseurs étrangers en Chine. C'est le cas du détaillant métallurgique canadien **Kitco**, dont le siège est à Montréal et qui vient d'ouvrir un bureau à Hong Kong.

### **LA RECETTE GAGNANTE**

Selon Mike Rowse, la Chine est déjà comparable aux États-Unis. « J'ai du mal à expliquer la Chine aux Américains ; que cette dernière est plus grande que les USA », se moque gentiment M. Rowse. Tout comme chez l'**Oncle Sam**, selon la spécialisation, et comment l'on se place sur le marché, que ce soit les médias, les services financiers, l'extraction minière et les services, on peut facilement s'établir à Hong Kong. « Ce n'est pas le plus grand, ni le meilleur dans chaque cas, mais c'est certainement le seul centre financier de la Chine », explique-t-il encore.

Pour finir, Mike Rowse énumère à son auditoire de gens d'affaires les quatre clés du succès :

1. le libre-échange et le dollar librement convertible ;
2. un système bancaire privé et séparé de l'État, sans conflit d'intérêt ;
3. la libre circulation de l'information ;
4. et surtout la protection de la propriété privée.

Enfin, il révèle la recette gagnante : « Nous ne conseillons pas aux entreprises de tout investir à Hong Kong ou de ne rien investir. Le conseil est de profiter à la fois des avantages d'une ville internationale avec un système légal occidental et des avantages d'une ville chinoise située au cœur de l'économie asiatique ».

**Page  
blanche  
sur le... e-paper !**

En interview exclusive avec la journaliste/reporter et le rédacteur en chef de CommerceMonde.com après le dîner conférence, cet ancien journaliste a pourtant surpris les scribes qui testaient sa connaissance de la révolution du *e-paper*/papier électronique (voir notre **Dossier** dans **CM #56**) qui s'annonce en Occident et qui gronde déjà depuis quelques années en Asie (Chine continentale, Corée du Sud, Japon, principalement). Comme les deux journalistes qui avaient bien apprécié l'entendre partager son riche vécu asiatique, en gribouillant beaucoup de papier, il est lui aussi reparti avec des petites notes sous le bras !

[www.investHK.gov.hk](http://www.investHK.gov.hk)

[www.hketo.ca](http://www.hketo.ca)